

Qu'ont-ils



DE GAUCHE À DROITE, MICHAEL WALT,

A mi-chemin de la course aux tubes de l'été, "Numéros Un" a choisi de vous présenter quatre jeunes espoirs de la chanson. Ils ont chacun une personnalité bien affirmée et sont aussi différents l'un de l'autre que le sont leurs chansons. Douchka, "Mickey, Donald et moi", Mylène Farmer, "Maman a tort", Alain Lanty, "Pourquoi t'es pas là" et Michael Walt, "Branché musique",

Présentes-toi en quelques mots.

ALAIN LANTY — J'ai 23 ans, et je suis Breton d'origine. Je suis arrivé à Paris il y a deux ans maintenant. J'ai commencé à écrire pour des gens avant de me décider à écrire pour moi-même.

MYLÈNE FARMER — J'ai 21 ans et je suis née à Montréal au Canada dans la province du Québec. J'y ai vécu dix ans.

MICHAEL WALT — J'ai 19 ans, je viens de Saint-Dié dans Les Vosges. J'avais monté une compagnie avec des amis de Lycée, on donnait des spectacles et on tournait dans la région.

DOUCHKA — J'ai 17 ans. J'ai pris des cours de chant parce que, quand j'étais petite, j'admirais beaucoup les vedettes comme Claude François ou Karen Cheryl, et que j'ai toujours voulu chanter moi aussi. Je lis depuis toujours "Le journal de Mickey" et j'étais fascinée par son monde merveilleux. Après avoir passé mon bac de langues, je suis venue à Paris. J'ai rencontré le représentant de Walt Disney en France, et Mémé Ibach, et j'ai signé un contrat avec eux.

Pour qui chantes-tu, à qui t'adresse-tu ?

ALAIN LANTY — A tout le monde, la chanson, ce n'est pas fait pour une catégorie bien précise d'individus. C'est pour s'adresser au maximum de gens.

MYLÈNE FARMER — Pour personne en particulier et pour tout le monde. Aussi bien les enfants que les jeunes et les personnes âgées.

MICHAEL WALT — Je m'adresse à toutes les personnes qui veulent m'écouter, à toutes les personnes qui veulent rêver avec moi. De 7 à 77 ans.

DOUCHKA — On me dit souvent que je chante pour les enfants, mais je ne sens pas du tout de décalage par rapport à mon âge. Walt Disney, pour moi, c'est jeune et c'est moderne. Quand on se promène dans la rue, on voit toutes sortes de gens, de tous les âges, habillés de tee-shirts Mickey! J'ai l'intention aussi d'avoir un public international puisque mon disque sort en Espagne, en Italie, au Japon, et en Angleterre en version anglaise.

Utilises-tu ton vrai pseudonyme ?

ALAIN LANTY — C'est mon vrai nom.

MYLÈNE FARMER — C'est mon vrai nom.

MICHAEL WALT — Pratiquement mon vrai nom qui est Walter Michael Riefel. J'ai troqué Walter en Walt.

DOUCHKA — C'est mon vrai nom! Mes parents se sont rencontrés à Moscou et m'ont appelée comme ça.

As-tu déjà écrit à un chanteur, as-tu déjà été fan, de qui ?

ALAIN LANTY — J'ai ma démarche personnelle d'aimer des gens et d'acheter leurs disques, mais je n'aurais jamais



écrit à quelqu'un pour demander une photo dédicacée ou un autographe.

MYLÈNE FARMER — Non, jamais. Je ne fanatise personne.

MICHAEL WALT — Je suis fan d'Elton John, parce qu'il m'apporte beaucoup de choses sur le plan musical. J'aime beaucoup ce que fait Véronique Sanson. Mais je n'ai jamais écrit à un chanteur.

DOUCHKA — J'ai été fan de Sheila, et j'ai écrit à son fan-club. Ensuite j'ai été fan de Karen Cheryl, à ses débuts. Je recopiais tous les articles que je trouvais dans la presse et je faisais mon petit cahier. Mais j'ai plus été une fan de Mickey que de chanteurs...

Cites-moi une chanson que tu aurais aimé chanter ?

ALAIN LANTY — "L'assassin assassiné" que chante Julien Clerc.

MYLÈNE FARMER — Non, je suis très heureuse de "Maman à tort"!

MICHAEL WALT — "Let's dance" de David Bowie

DOUCHKA — "Sweet dreams", d'Eurythmics.

As-tu un modèle dans la chanson ?

ALAIN LANTY — Le modèle, c'est un peu

tout ce qu'on a pu entendre ces dernières années.

MYLÈNE FARMER — Je n'ai pas de modèle dans la chanson.

MICHAEL WALT — Mon modèle, c'est Michael Walt.

DOUCHKA — Judy Garland, c'est mon idéal.

Les Carpentier te donnent un "Formula 1". Qui invites-tu, que fais-tu ?

ALAIN LANTY — J'invite mes amis, les gens qui pour moi ont du talent. J'invite Mylène Farmer, Michael Walt et Douchka! Rachid Bahri, le groupe Le Club. Et je ne fais que de la musique.

MYLÈNE FARMER — J'inviterais Gainsbourg, Dutronc, et quelqu'un qui jouerait de la musique classique, du piano de préférence, et du Wagner. Monsieur Polanski aussi. Et je ferais une exposition de mes peintures.

MICHAEL WALT — J'invite Elton John, Sylvie Vartan, Véronique Sanson, Catherine Deneuve, et Supertramp si c'est possible! J'essaierais de mêler des numéros de comédie aux numéros musicaux.

DOUCHKA — J'invite Jean-Jacques Goldman, France Gall et, si je peux, Michael Jackson! Kid Créole and the



Coconuts et Nestor ! J'aimerais qu'il y ait beaucoup de changements de décors, un univers un peu fantastique à la Disneyland.

Dernier film vu, dernier livre lu, dernier disque écouté, dernier journal lu ?

ALAIN LANTY — "L'étoffe des héros". "Astérix et Obélix". Alain Chamfort. L'Express.

MYLÈNE FARMER — "Il était une fois l'Amérique". "Roman" par Polanski. Le mien ! Je ne lis jamais les journaux... Actuel, je l'ai feuilleté.

MICHAEL WALT — "Pour cent briques, t'as plus rien". "Descente de Police" de Ardisson. "Pourquoi t'es plus là" d'Alain Lanty. Rock.

DOUCHKA — "Footloose", mais j'avais préféré "Flashdance". Le dernier Kid Creole and the Coconuts. "Le seigneur des anneaux", de Tolken. Actuel.

Pour la une des magazines, on te propose de te fiancer. Acceptes-tu ?

ALAIN LANTY — Non.

MYLÈNE FARMER — Non.

MICHAEL WALT — Non. Peut-être plus tard, dans quelques années, quand je serai plus mûr.

DOUCHKA — Oui... avec Mickey !

Ton producteur travaille pour toi, ou tu travailles pour ton producteur ?

ALAIN LANTY — Mon producteur travaille, et je travaille aussi.

MYLÈNE FARMER — Nous travaillons ensemble, d'un commun accord, la main dans la main.

MICHAEL WALT — On travaille ensemble, dans la joie. En fait on s'amuse ensemble !

DOUCHKA — C'est un travail d'équipe. J'ai conscience que sans un producteur de talent il est très difficile de s'affirmer dans ce métier. On ne peut pas valoriser l'un par rapport à l'autre. C'est indiscutable.

Un chanteur de l'An 2000, comment l'imagines-tu ?

ALAIN LANTY — Chantant !

MYLÈNE FARMER — J'espère un peu plus cultivé que les chanteurs de 1984 !

MICHAEL WALT — Je l'imagine comme un héros de Science-fiction.

DOUCHKA — Je l'imagine comme un héros de bande dessinée. Quelqu'un d'esthétique physiquement, qui a de la personnalité, qui fait son truc à fond, qui

rève, qui se cultive et qui enrichit tout ce qu'il pourrait faire.

Qu'est-ce que tu as de plus que les 150 autres qui sortent un disque cet été ?

ALAIN LANTY — J'aime la chanson, j'ai vraiment envie de la défendre et de la chanter, étant donné que c'est moi qui l'ai faite. On est tous dans le même bateau, il faut peut-être savoir ramer un peu plus pour avancer plus vite...

MYLÈNE FARMER — C'est à vous de le dire, je vous laisse le libre choix.

MICHAEL WALT — Je reste moi-même. J'ai envie de m'imposer, et de dire "c'est Michael Walt qui arrive !"

DOUCHKA — Peut-être les personnages qui m'accompagnent ! J'amène du rêve, et ça crée une magie.

Où peut-on t'écrire ?

ALAIN LANTY — 6, Square Louis Jouvot, 75009 Paris.

MYLÈNE FARMER — Chez R.C.A., ma maison de disques. Adresse : 9, avenue Matignon, 75008 Paris.

MICHAEL WALT — 15, rue Auguste Laurent, 75011 Paris.

DOUCHKA — Au Club Douchka, 123, avenue de Versailles, 75016 Paris.